

Contribution destinée à *l'Humanité*
septembre 2007

Pierre Zarka

A propos du Congrès

Je suis de ceux qui pensaient que le Congrès n'était pas la forme qui correspondait au travail collectif dont nous avons besoin. Je n'y reviens pas. Il y a par contre des paroles qui semblent être des évidences qui à mon avis sont plutôt déjà des options politiques.

Le Congrès est aux yeux des membres du parti un objet non identifié d'où un désintérêt et même du désespoir. Or si les décisions de Congrès appartiennent aux membres du parti, elles concernent toute la société. Les membres du parti sont dépositaires d'une part de l'avenir du communisme mais n'en sont pas propriétaires. De ce fait, nous avons la responsabilité de ne pas brasser tellement de questions qu'au bout d'un moment plus personne ne voit quels sont les enjeux. Il y a des questions fortes qui reviennent dans et hors le parti. Du livre de Cohen-Seat à Gaysot en passant par bien d'autre, beaucoup prennent en compte que la victoire de Sarkozy c'est d'abord l'obsolescence à la fois du projet politique et du dispositif actuel des forces anticapitalistes. Projet et force politique me semblent devoir être affrontés.

Ensuite je suis frappé comment ici à chaque fois qu'il est question de travailler avec des hommes et des femmes qui ne sont pas membres du parti, certains camarades en tirent la conclusion que cela se ferait au détriment des membres du parti. Etranges vases communicants qui voudraient que les communistes ne pourraient être communistes qu'à l'abri de celles et ceux qui veulent faire bouger ou changer la société. A chaque fois que c'est cette conception qui a prévalu, le parti a perdu de plus en plus d'influence. La dernière en date a été la Présidentielle qui nous a mis au bord de la disparition. Il y a entre nous des divergences, mais aucune sensibilité, comme dirait Marie-George, n'a pu faire, au fil des années, qu'elle était en situation d'avancer vers un projet transformateur en se passant de ce qui pourrait devenir un réel mouvement dans une part de la société par la participation active de dizaines de milliers de non membres du parti. Ce n'est pas un hasard, l'élaboration d'un projet qui révolutionne la société ne saurait être enfermé dans un seul type de culture et d'expériences. Les membres du parti, c'est mon cas, ont besoin de se confronter à d'autres pour être eux-mêmes. Souveraineté et auto-suffisance ne sont pas synonymes.